

Université du Luxembourg

Biltgen: «Vitesse de croisière atteinte»

«Il y a deux ans et demi, je disais que l'Université ressemblait à un navire en eaux troubles. Je dis aujourd'hui qu'on est en vitesse de croisière», affirmait hier le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, François Biltgen, lors de la présentation du deuxième rapport annuel de l'Université du Luxembourg. En effet, près de quatre ans après le vote de la loi sur l'Université, trois ans après le décès inopiné du premier recteur, François Tavenas et deux ans après l'entrée en fonctions du recteur Rolf Tarrach, le brouillard semble s'être levé sur la route du «navire». Pas totalement, car tous les axes de recherche ne sont pas encore définies dans le détail, de nombreux efforts restent à faire pour faire de la jeune institution une véritable «université de qualité» et surtout, il reste à trancher définitivement sur le ou les sites de l'Université.



Le visage de la «Cité des Sciences» à Esch-Belval se précise: image électronique de la future «Maison du Savoir»
Maquette: Baumschlager & Eberle/Christian Bauer&Associés

versité, le Ministre s'est montré déterminé hier à faire entamer le

grée la «Luxembourg School of Finance», 1.155 (+2,9%).

mathématiquement impossible que les chercheurs demeurent à l'intérieur de la même académie. C'est une carrière internationale au cours de laquelle on récolte de plus en plus souvent de l'expérience dans le privé», a expliqué Rolf Tarrach.

L'Université de Luxembourg soigne d'ailleurs l'interaction avec le monde économique. En témoignent la chaire TDK pour la recherche en matériaux semi-conducteurs ou encore le master «Entrepreneurship and Innovation» qui démarrera au semestre d'hiver cette année.

François Biltgen, qui a annoncé pour la semaine prochaine une réunion entre les acteurs de la recherche au Luxembourg au cours de laquelle les échanges public-privé seront certainement à l'ordre du jour, s'est particulièrement félicité du «lead» confié par l'Union européenne à l'Université de Luxembourg en 2010, destiné à

3.180 étudiants

On se souvient de la polémique autour de la décision du Gouvernement fin 2005 d'implanter non seulement la Faculté des Sciences sur les friches d'Esch-Belval, mais aussi celle des Lettres, des Sciences Humaines et de l'Education. Le sort de la Faculté de Droit, d'Economie et de Finance reste à trancher. Pour 2009 au plus tard, comme l'avait annoncé le Ministre Biltgen en 2005. «On ne laisse pas pourrir le dossier, on y travaille», a-t-il commenté ce point hier, convaincu que «la guerre des sites» appartenait désormais au passé et qu'une décision allait tomber «dans l'intérêt de l'université».

«Elle sera bien à Belval», a-t-il commenté, sans doute au sujet des deux facultés qui y sont prévues pour l'instant. Dont le visage commence à se dessiner: samedi dernier, un jury a choisi parmi 47 projets le lauréat du concours d'architectes pour la «Maison du Savoir» sur la terrasse des hauts-fourneaux à Belval. Alors que les études financières sont toujours en cours et qu'évidemment la Chambre des Députés doit donner le feu vert pour la construction du premier nouveau bâtiment de la jeune uni-

versité chantant au plus vite.

«Alors que la faculté de droit compte le plus d'étudiants pour l'instant, tout dépend évidemment de son site d'implantation», a rétorqué le recteur à la question sur ses pronostics pour le développement du nombre d'étudiants de l'Université. Ils sont quelque 3.180 à s'être inscrits au semestre d'été 2007 à présent, 8,5% de plus que l'année passée, mais 4,8% de moins qu'au semestre d'hiver. 56,5% d'entre eux sont Luxembourgeois, 13,4% Français, 6,7% Allemands, 6,2% Portugais et 5,2% Belges. En tout, l'Université du Luxembourg compte 71 nationalités; les rangs des étudiants originaires de l'Europe de l'Est et d'Afrique se renforcent. Alors que près de la moitié des étudiants sont inscrits en premier cycle («bachelors»), la faculté des lettres, sciences humaines, arts et éducation en attire le plus avec 1.312 personnes (+4,2% par rapport au semestre d'été 2006). Cette faculté compte également le plus de nouvelles inscriptions pour le semestre d'été. La faculté des sciences, technologie et communication compte 713 inscriptions (29,9% de plus qu'au semestre d'été 2006), celle de Droit et de Finance, dans laquelle est inté-

Plus sélectif à l'avenir?

«C'est surtout là que se situent les pertes par rapport au semestre d'hiver», a expliqué Rolf Tarrach, qui annonçait hier que l'université allait à l'avenir regarder «de plus près les dossiers des candidats aux bachelors». Sujet délicat pour une université publique avec l'ambition d'attirer des «étudiants de qualité», Tarrach a également évoqué hier la question des tarifs d'inscription.

En ce qui concerne le professorat, le recteur s'est félicité de la qualité des nouveaux venus (25 nouveaux professeurs ou assistants-professeurs ont rejoint l'Université courant 2006), parmi lesquels figure aussi la nouvelle vice-rectrice académique, l'ingénieur-diplômée néerlandaise Lucienne Blessing, qui remplacera sous peu l'historien Jean-Paul Lehnert aux côtés de Rolf Tarrach. En tout et pour tout, 447 personnes travaillent actuellement au sein de l'Université, qui compte également sept professeurs invités et 538 enseignants-vacataires issus du monde professionnel - «auquel il s'agit de rester ouvert», a remarqué le recteur à l'attention des jeunes chercheurs et doctorands pour lesquels il a élaboré une série de recommandations. «Il est désormais

sité dans le projet U2010 destiné à l'amélioration de la coordination des réseaux de communication en cas de crise. Aux yeux du Ministre, une preuve que la jeune université fait son chemin en matière de qualité de recherche.

Pas de soucis financiers

Point de vue finances, l'Université de Luxembourg n'aurait pas de soucis à se faire, a expliqué Biltgen, rappelant que le Gouvernement compte déboursier 200 millions d'euros jusqu'en 2009 en vertu du contrat d'établissement signé en novembre dernier. Le recteur s'est, lui, particulièrement réjoui de ce que les recettes générées par l'université elle-même (frais d'inscriptions, produits de la recherche, investissements privés...) aient pratiquement doublé entre 2005 et 2006 et représentent actuellement quelque 10% du budget accordé par l'Etat, à hauteur de quelque 41 millions d'euros (net).

Cela permettrait à l'Université de constituer des réserves pour les importants investissements à venir, comme par exemple la construction d'un nouveau centre de recherche, également à Esch-Belval. Davantage d'informations: www.uni.lu.